Mon père parut très préoccupé à mon sujet. Il me toucha les tempes plusieurs fois, me prit la main, arrangea ma couverture avec des gestes d'officiant. Je voyais ses lèvres remuer. Je savais qu'il récitait quelque invocation ou quelques versets au pouvoir salvateur. « Je vais peut-être mourir moi aussi, pensais-je. Peut être aurai-je, derrière mon cercueil, des anges beaux comme la lumière du jour ! » J'imaginais le cortège : quelques personnes du quartier, le fqih de l'école coranique, mon père plus grave que jamais et des anges vêtus de soie blanches. A la maison, ma mère pousserait des cris à se déchirer le gosier, elle pleurerait pendant des jours et pendant des nuits. Elle serait toute seule le soir pour attendre le retour de mon père. Non, je ne voulais pas mourir ! - je ne veux pas mourir ! Criais-je en me dressant dans mon lit. Je ne veux pas mourir. Je rejetai la couverture et me mis debout, hurlai cette phrase de toute la force de mes poumons. Mon père me recoucha, tempère par des paroles douces mes angoisses. Ma mère, les yeux bouffis répétait :   
-Mon petit enfant ! Mon petit enfant !   
 Je me calmai. Mes oreilles se mirent à siffler. J'écoutais à travers ce bruit d'eau, ma mère raconter les événements de la journée. La mort de Sidi Mohamed Ben Taher le coiffeur, les malheurs de Lalla Aicha, la vente de ses bijoux et de son mobilier. (...)   
 Pendant ce temps, entre les franges de mes cils, je voyais descendre du plafond de beaux anges blancs, je distinguais les plumes de leurs ailes couleur d'argent. L'un d'eux posa sur mon lit ma Boite à Merveilles. Elle grandit démesurément, prit la forme d'un cercueil. Tout heureux, j'y entrai. Le couvercle tomba. Dans la boite régnait une fraîcheur de roses et de fleurs d'orangers. La boite fut emportée par delà les nuages dans des palais d'émeraude. Tous les oiseaux chantaient.   
  
 *La boite à merveille d'Ahmed Sefrioui*   
  
I- COMPREHENSION   
  
1. Situez le passage dans l'œuvre dont il est extrait tout en soulignant son genre, son auteur et sa date de parution.

1.Le texte est tiré de la Boite à Merveilles, roman autobiographique paru en 1954.C'est un roman autobiographique du célèbre auteur marocain Ahmed Sefrioui (1915/2004). Le narrateur nous y raconte une partie de son enfance. Il nous retrace la vie d'une famille marocaine à la médina de Fès. Le coiffeur du quartier vient de décéder, tout le monde est en pleurs. Le petit enfant vit intensément cet événement à tel point que le soir, il tombe malade.   
  
  
2. Comment se prénomme le narrateur de ce récit ? Quel indice énonciatif montre sa présence  
dans le texte ?

Le narrateur se prénomme Sidi Mohamed (c'est lui-même le personnage principal) . Il est présent dans le texte grâce au pronom personnel « je  
  
3. Le petit enfant était un enfant très imaginatif. Qui le montre dans le texte ?  
Le petit enfant était un enfant très imaginatif. Dans ce texte, il s'imagine qu'il y a des anges qui descendent du plafond pour poser sur son lit sa Boite à Merveilles qui prend les dimensions d'un cercueil où il entrera tout heureux. Cela montre à quel point son imagination est fertile.   
  
  
4. Comment imaginait-il les anges qui suivaient son cercueil ? Quelle figure de style a-t-il utilisé pour les caractériser ?

Il les imagine beaux comme la lumière, vêtus de soie blanche. La figure utilisée ici est la comparaison (comparé : les anges, comparant : la lumière du jour, l'outil de comparaison : comme)

5. Comment imaginait-il le cortège funèbre ?

Il imagine un cortège funèbre simple qui suit son cercueil ; quelques voisins, le fquih, son père et des milliers d'anges   
  
6. «Les malheurs de Lalla Aicha, la vente de ses bijoux et de son mobilier »   
 A quel événement, le narrateur fait-il ici allusion ?

Il fait allusion aux malheurs de si Larbi, le mari de Lalla Aicha, avec son associé Abdelkader qui l'a volé tout simplement  
7. A la lumière de votre étude de l'œuvre en classe, dites ce que le petit enfant cachait-il dans sa boite à merveilles,

Le petit garçon cachait dans sa boite des objets insolites tels que des billes, des boutons, des clous ...  
  
II- PRODUCTION ECRITE   
  
Le petit enfant souffrait de solitude. La Boite à Merveilles lui tenait compagnie. Quels sont les moyens de distraction qu'ont les enfants d'aujourd'hui pour ne pas se sentir seuls ?

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

 Abderrahim CHARAFI